

Le circuit des 2 vallées



La seigneurie de Bréhaut



Le manoir de la Seigneurie La Rivière Bréhaut est situé au bord du Ninian. C'est un vaste bâtiment entouré d'une cour avec un mur d'enceinte, porche et poterne en granit. Sur la façade sud du XVI^{ème} siècle, au dessus de la fenêtre renaissance, on voit encore un écusson aux armes de Bréhaut, d'azur (bleu) à 3 épées d'argent posées en pal (verticalement) pointes en bas surmontées chacune d'un besan d'or (cercle plein doré). Au dessus du porche qui donne entrée dans la cour, deux écussons accolés l'un aux armes de Bréhaut, l'autre illisible d'une famille alliée au Bréhaut. Cette seigneurie avait droit de moyenne justice (sauf peine de mort) et possédait une chapelle à enfeu dans l'église du Vieux Bourg. En 1666 le nom de Bréhaut s'éteint en passant au plus proche héritier qui vendra le manoir. Un moulin est toujours en place sur la rivière le Ninian à quelques dizaines de mètres mais l'accès ne communique plus avec le manoir.



La croix du Rozé

(route des étangs)

Croix de carrefour à l'origine, une route aujourd'hui disparue conduisait au moulin à vent près de Folleville, qui lui aussi a disparu. Cette croix en schiste ancrée (extrémités recourbées, à crochets) qu'on retrouve chez les templiers, serait datée du XVII^{ème} siècle. Tombée en 1920, elle a été restaurée l'année suivante.

Elle était un arrêt obligé des convois mortuaires des villages voisins. Les charrettes attelées de boeufs ou d'un cheval passaient devant, on plaçait alors une petite croix de bois sur le piédestal et l'on priait pour le défunt. Le nombre de ces petites croix rappelait celui des morts de l'année. Une autre date est gravée dans le ciment «1985» sans doute une nouvelle consolidation.



Le pont de l'abbaye aux oies



Au 17^{ème} siècle la voie royale 164 Brest/Angers traversait notre pays de Taupont, en venant de Josselin pour aller vers Ploërmel. Il fallait ici enjamber le Ninian puis l'Yvel à la hauteur du Vieux Bourg.

Le vieux pont qui relie Guillac à Taupont date de cette époque et remplaçait un pont de bois utilisé par nos ancêtres celtes. Long de 43 mètres, il a une particularité qui nous interroge : il est large de 3 mètres côté Guillac et de 5 mètres côté Taupont. Son tablier est en dos d'âne.

Les besoins de circulation grandissant, deux ponts successifs sont construits côte à côte mais avec moins de discrétion et de charme, l'un au 19^{ème} siècle l'autre au 20^{ème} siècle.



La croix "Sous la Ville"



La croix dite «Sous la Ville» a été érigée en 1882 grâce au concours de deux prêtres Loriginaires du village, Pierre Marchand et Jean-Marie Bessy. Elle a retrouvé sa place dominante, sauvée par la veille des bénévoles du patrimoine. L'alerte a été entendue d'abord par la municipalité, ensuite par les villageois. Elle était restée brisée dans le fossé plusieurs années. La croix de Folleville, a enfin pu être restaurée. Redressée, nettoyée, la croix a retrouvé sa position visuel dans le paysage. Sa bénédiction a eu lieu en 2008 par le père Le Roux curé de Taupont, entouré de nombreux villageois.



Au croisement tout proche se situait un moulin à vent mentionné par une route. Celui-ci devait dépendre de la seigneurie de Bréhaut non loin. Il a disparu comme beaucoup d'autres moulins, mais son souvenir est maintenu par le travail de mémoire au travers de l'histoire.

Situé à une demi-lieue (environ 2 kilomètres), le manoir de Morgan du 14^{ème} siècle, possédait métairie, cour, jardin, colombier, futaies et moulins. Bréhaut, Morgan et le Vau Follo ont appartenu à une période de l'histoire à une même famille qui avait droit d'enfeu dans l'église paroissiale.



La croix de l'Ourme

Cette croix marquant un croisement doit son nom à une rangée d'ormes qui l'abritaient.

En se référant au cadastre napoléonien, quatre routes sont mentionnées à cet emplacement au 19^{ème} siècle.

Symboliquement, ces croix de carrefours évoquent un choix, la direction à prendre pour le voyageur sur le chemin terrestre mais aussi un choix dans la vie.

Socle en granit très épais qui devait à l'origine soutenir une croix très importante.

Le piédestal en pierres de schiste supportant une croix fleurdéliée symbolisant la chrétienté royale.

Une inscription sur le socle :

**SET CROYX Y. QVENO LA
FAICTE ET DONNE
PRIEZ DIEU POUR LVI
A JAMAIS
1662**



Seigneurie du VAN-FOLLO ou Vallée des Follets

A l'origine avec chapelle, four, fontaine, elle a subi de nombreuses transformations au cours des siècles pour devenir une exploitation agricole. Déjà signalée au XIV^{ème} et XV^{ème} siècle et dépendant de la seigneurie de Bréhaut elle avait droit d'enfeu dans l'église du Vieux Bourg.

Là, se réfugiaient les huguenots chassés de Ploërmel aux moments des guerres de religion. Un cimetière protestant était situé face à la seigneurie, marqué par une croix appelée de tout temps, croix des huguenots.

En contrebas un gué sur l'Yvel permettait l'accès côté Ploërmel, il est regrettable que les gros blocs de pierres aient été déplacés sur le bord du chemin. C'est dans cette ferme que deux résistants ont été arrêtés par les nazis après dénonciation, puis fusillés le 14 juin 1944.



Croix remplacée Au XX^{ème} siècle



Julien Quatreville



Pierre Sassier

La croix de la Noë

Cette petite croix de chemin, plusieurs fois remplacée d'abord par usure ensuite par accident fut tour à tour en schiste au 17^{ème} siècle puis en bois au 19^{ème} siècle, en béton au 20^{ème} siècle, enfin, en granit aujourd'hui. Elle marque le carrefour entre Les Rues Joubin La ville Ruaud et le village disparu de Belle Ile.

Ce village comptait quelques maisons et une auberge. Isolé, il bénéficiait d'un cadre idyllique face aux rochers de la Ville Boucquet sur l'autre rive. Là se rencontrent le Ninian et l'Yvel qui font entendre leurs clapotis jusqu'au canal près de Montertelot. La Noë semble bien abandonnée, mais comptait parmi les lieux secrets de la résistance Taupontaise avec le Vau Follo et Bréhaut dans le même secteur.